

Aurore Holmes

La Cité Parfaite

L'entente infernale

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com
ISBN : 978-2-9536463-3-7

© Aurore Holmes 2021

Loi 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

I La fuite

Ellen Hanks se tenait debout, non loin du bord de la falaise. Chaque seconde était désormais comptée. Elle releva son visage s'abandonnant, un instant, aux caresses du vent. Elle s'avança lentement et fut prise d'un vertige insurmontable en regardant, tout en bas, les vagues s'écraser violemment contre les rochers. Il lui restait encore une vingtaine de minutes. Elle avait pris soin de laisser photographier son corps, une deuxième fois, sous le portique, afin de simuler son retour dans l'enceinte des constructions souterraines, mais ils ne tarderaient pas à déceler son absence.

A dix-sept ans, Ellen réalisait que son cerveau avait été manipulé pour un dessein qui la dépassait. Toute sa vie avait été broyée au moment où la brigade de réhabilitation avait brusquement pénétré dans l'appartement où elle vivait avec son gardien protecteur, Karl. « Gardien protecteur » était l'expression employée pour désigner ceux en charge de l'éducation des enfants nés dans le Grand Laboratoire. Sa chair et son esprit furent transformés, à cet instant, en un cri de douleur intense. Karl ne se défendit pas. Il se pencha pour lui faire un dernier salut paternel et suivit ses tortionnaires.

Le crime de Karl avait été d'atteindre sa quarantième année de vie. Ses cellules allaient entrer désormais dans une phase de dégénérescence profonde. Le Grand tribunal de la Cité Parfaite avait émis et

cacheté sa décision. Karl Hanks devait être emmené dans l'une des pièces réservées à ceux qui allaient subir le processus de reconstitution de leurs cellules.

Le néant s'était installé dans le cerveau d'Ellen. Elle se figea, les yeux vides, couchée en position de fœtus, à même le sol, dans un coin de sa chambre. La nuit succédait à la nuit... Jusqu'à ce qu'ils viennent la chercher à son tour. Ils fixèrent les électrodes tout autour de son crâne et tentèrent d'effacer ses souvenirs. Ils lui dirent qu'elle s'était toujours appelée Karen Banks et qu'elle était mariée depuis deux ans à un certain Edouard Fitz.

Ils l'avaient installée aux côtés de David dont elle ne pouvait voir, du coin des yeux, que le profil hagard. Dans ses sursauts de conscience, David lui murmurait d'une voix meurtrie :

— Résiste. Reste fidèle à toi-même. Ne les laisse pas t’envahir par leurs mots criminels. Fais semblant de tout accepter et dès que tu le pourras, enfuis-toi. La fuite n’a plus d’intérêt pour moi, je suis mort mille fois de l’intérieur, mais je résisterai jusqu’au dernier souffle...

Vingt... Vingt et une minutes... Vingt deux minutes s’étaient écoulées. Les dernières secondes de liberté avaient soudain un goût électrique. L’engin spatial, aux reflets d’acier sombre, s’était immobilisé au-dessus d’Ellen. Une lumière sphérique cherchait à l’emprisonner. Ellen courait maintenant en suivant les courbes sinueuses en haut de la falaise, haletante de frayeur, esquivant de justesse les rayons de laser, puis dans un sursaut de désespoir, elle s’élança, tête en avant, vers les vagues qui semblaient l’appeler de leur chant rythmé.

L'appareil se déposa au sol. Trois des membres de la surveillance en surgirent brusquement.

— On pourrait descendre avec l'engin pour voir ce qui se passe de plus près, dit l'un.

— Non, trop risqué, le taux d'humidité est trop élevé et trop salin pour ce type d'engin. Nous aurions dû prendre le Z1018, et nous aurions pu nous déposer à la surface de la mer... De toute façon, il n'y a aucune possibilité qu'elle survive à ce saut... Rentrons, le problème est réglé.

Aucun d'eux ne chercha à contredire Vincent Bauer. Il était le bras droit de Xenos. Il fallait juste courber la tête.

Le vaisseau décolla du sol, à la verticale, dans un sifflement à peine perceptible, puis après quelques minutes de vol, ils se

déposèrent sur la plateforme d'atterrissage
qui s'engloutit dans les sous-sols de la Cité
Parfaite.